



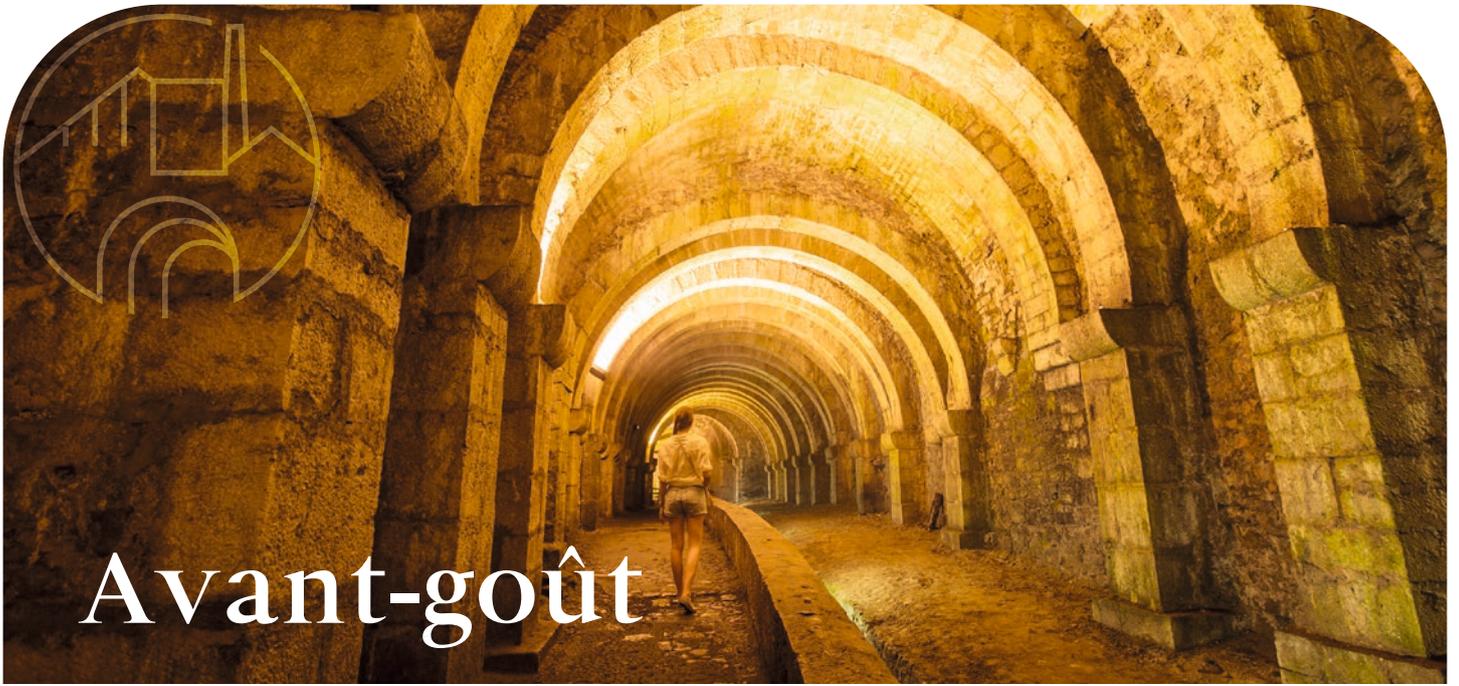
Salins-les-Bains



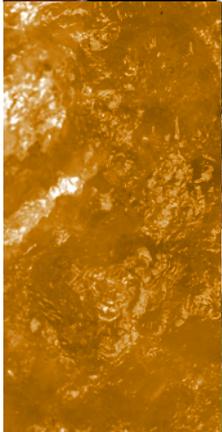
LA
GRANDE SALINE

L'or blanc au cœur du Jura

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO
SALINS-LES-BAINS | JURA



Avant-goût



LA
GRANDE
SALINE

Avant-goût

En entrant à la Grande Saline de Salins-les-Bains, vous découvrez un site remarquable qui conserve la mémoire d'un savoir-faire inattendu au cœur du Jura, à des centaines de kilomètres de nos mers et océans

LA PRODUCTION DE SEL

La Grande Saline est un lieu chargé d'histoire, qui se découvre avec le cœur, bouleverse, provoque des émotions, se partage, éveille les sens et émerveille.

Car en ces murs où la production a pris fin en 1962, est **conservé l'ensemble des outils et des mécanismes** nécessaires à la fabrication du sel.

La galerie souterraine, bâtie au Moyen-Age pour protéger les précieuses eaux salées, étend ses voûtes majestueuses sur 165 mètres, au cœur même de la ville de Salins-les-Bains. Et c'est au sein de cet ouvrage architectural impressionnant, vieux de 800 ans, que l'on découvre les deux puits d'extraction d'eau salée et une installation de pompage des XVIII^e et XIX^e siècles.

C'est le cœur battant de la cité, le pouls patrimonial de la ville : une allégorie d'autant plus réelle que ce système, composé d'une roue à augets de 5 m de diamètre, d'un balancier en bois de 32 m de longueur



et d'une pompe plongeant à 246 m de profondeur, se balance toujours à la seule force de l'eau de la rivière salinoise, la Furieuse. L'émerveillement est garanti.

Vos pas vous emmènent ensuite en surface, dans le bâtiment des évaporations. Là, **l'émotion est palpable** car tout y est conservé : les charpentes marquées par le sel, les outils servant à la récolte, les chariots remplis de sel et surtout **la poêle à sel, la dernière de France.**



Une histoire impressionnante et émouvante, partagée par une équipe de passionnés, qui ne laisse personne indifférent.





La Grande Saline en un coup d'œil

1200 ans

C'est la durée pendant laquelle la Grande Saline a produit le précieux Or Blanc. C'est l'une des plus anciennes usines de France.

165 m

C'est la longueur de la galerie souterraine, véritable cathédrale du sel, construite à partir du XII^e siècle pour protéger les puits d'eaux salées. Mises bout à bout, on pourrait faire entrer dans la galerie la cathédrale Notre-Dame de Paris et la Sainte-Chapelle !

330 g

C'est la concentration moyenne de sel pour un litre d'eau pompée à la Grande Saline. La Mer Morte compte environ 280 grammes de sel par litre d'eau.

246 m

c'est la profondeur d'enfouissement du sel gemme à Salins-les-Bains.

2

La Grande Saline s'étendait sur 2 hectares en plein cœur de Salins-les-Bains.

820

C'est le nombre de personnes employées à la Grande Saline au XVII^e siècle. Cela représente 10% de la population de Salins, deuxième cité de Franche-Comté après Besançon à cette époque.

4000

C'est le nombre de personnes employées dans les forêts autour de Salins-les-

Bains pour couper le bois nécessaire à l'évaporation.

6500

C'est le nombre de chevaux employés en une année à la saline au XVII^e siècle, pour les besoins du puisage de l'eau salée et des transports. À cela s'ajoutent près de 320 mulets.

12 000

Tonnage maximum de sel produit à la Grande Saline au XVII^e siècle.

1

Poêle à sel restante. C'est la dernière de France.

117

c'est le nombre d'années durant lesquelles la Grande Saline a envoyé une partie de ses eaux à la Saline royale d'Arc-et-Senans.

2009

inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. La Grande Saline est un site unique : ses installations techniques restantes toujours en mouvement, son architecture souterraine spectaculaire et sa mémoire ouvrière en font un des fleurons du patrimoine franc-comtois.

70 000

c'est le nombre de visiteurs accueillis chaque année à la Grande Saline. Elle est le site touristique et patrimonial payant le plus visité du Jura.



La Grande Saline en un coup d'œil

Sans le sel de Salins...

La Grande Saline de Salins-les-Bains est au cœur du territoire : c'est la saline-mère, le point d'origine d'un grand nombre d'incontournables du massif du Jura. Car sans le sel de Salins-les-Bains...

... PAS DE SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS

celle-ci ne disposait pas de source salée garantissant son fonctionnement autonome : elle dépendait totalement de la Grande Saline de Salins-les-Bains.



... PAS DE THERMES :

les eaux salées de la Grande Saline étaient les seules agréées pour une utilisation thérapeutique et ont permis le développement du thermalisme salinois.



... PAS DE CASINO :

c'est le développement du thermalisme à Salins, fonctionnant grâce aux eaux-mères de la Grande Saline, qui a permis l'installation du casino.



... PAS DE FORTS :

c'est la présence du sel et sa valeur économique, ainsi que la situation géographique stratégique de la ville, qui ont contribué à la fortification de la cité et à son rayonnement économique régional.

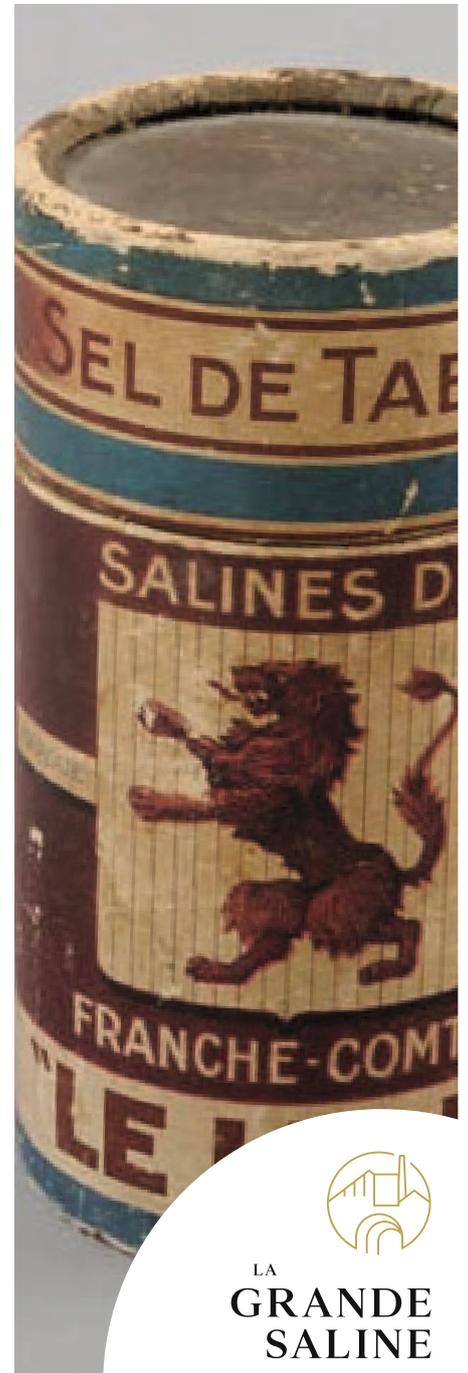
... PAS DE CAMELS SALÉS :

l'entreprise Klaus, installée à Morteau dans le Haut-Doubs fabrique ses caramels avec l'eau salée de Salins !

... ET PROBABLEMENT PAS DE COMTÉ :

les premières fruitières sont nées à une vingtaine de kilomètres de Salins-les-Bains : un lien avec le sel produit à la saline ? Les recherches en cours nous le diront...





Une histoire

LE SEL : UNE RESSOURCE INSOUÇONNÉE DU SOUS-SOL FRANC-COMTOIS

Le sel, appelé par les chimistes chlorure de sodium (NaCl), est un minéral translucide, qui se présente sous la forme d'un cristal cubique. Au contact de l'eau, les composants ioniques chlorure et sodium se séparent et le sel se dissout.

La présence de sel en Franche-Comté est issue d'une formation géologique singulière : elle est liée à l'évaporation d'une mer préhistorique présente il y a 210 millions d'années qui a laissé derrière elle une couche de sel de 40 mètres d'épaisseur enfouie à 246 mètres sous terre, sous d'épaisses couches de calcaires. La particularité géologique du massif jurassien permet aux eaux de pluie de s'infiltrer dans le sous-sol et de venir lessiver la roche saline pour rejaillir ensuite en surface sous la forme de sources d'eau salée.

Présent aux origines de la vie, le sel est indispensable à la survie de la plupart des êtres vivants, dont les humains. Au-delà de cet aspect biologique, le sel a été durant de nombreux siècles le principal agent de conservation des aliments avant l'invention de la conserve et du réfrigérateur. Véritable **or blanc**, son importance était également économique et le sel est devenu un outil du pouvoir, tout en acquérant au cours du temps une grande valeur symbolique, au point d'être utilisé dans les rituels de nombreuses religions.



1200 ANS D'HISTOIRE ET DE TECHNIQUE

En Franche-Comté, la production de sel est attestée dès le Néolithique il y a 7 000 ans. Les recherches archéologiques dans l'environnement proche de Salins-les-Bains témoignent d'une activité préhistorique liée à la présence de résurgences d'eaux salées. Mais c'est au VIII^e siècle après J.-C. que l'exploitation du sel à l'emplacement du site actuel est mentionnée pour la première fois.



La Grande Saline apparaît au Moyen Âge et à la Renaissance comme l'un des plus vastes complexes industriels en Europe, contribuant largement au développement économique de Salins-les-Bains et de la Franche-Comté.

Elle constitue un témoignage rare et exceptionnel d'une activité qui a perduré pendant 1200 ans, sans connaître d'interruption, jusqu'en 1962 : une étonnante longévité qui fait d'elle un site unique, un espace archéologique industriel de première importance et une des plus anciennes usines de France.

Une histoire

INFO +

La ville de Salins-les-Bains, possédait 2 usines productrices de sel : *la Grande Saline* et *la Petite Saline*, établie à côté de l'hôtel de ville actuel et qui disposait de son propre puits d'eau salée, le Puits à Muyre.



Les deux salines étaient concurrentes jusqu'au XVII^e siècle, quand Isabelle, fille du roi d'Espagne, les réunit sous une même administration. Fermée au début du XIX^e siècle faute de rentabilité, la Petite Saline accueille dès 1854 le premier établissement thermal de la ville. De la Petite Saline reste aujourd'hui le Puits à Muyre qui continue d'alimenter l'espace bien-être des thermes.

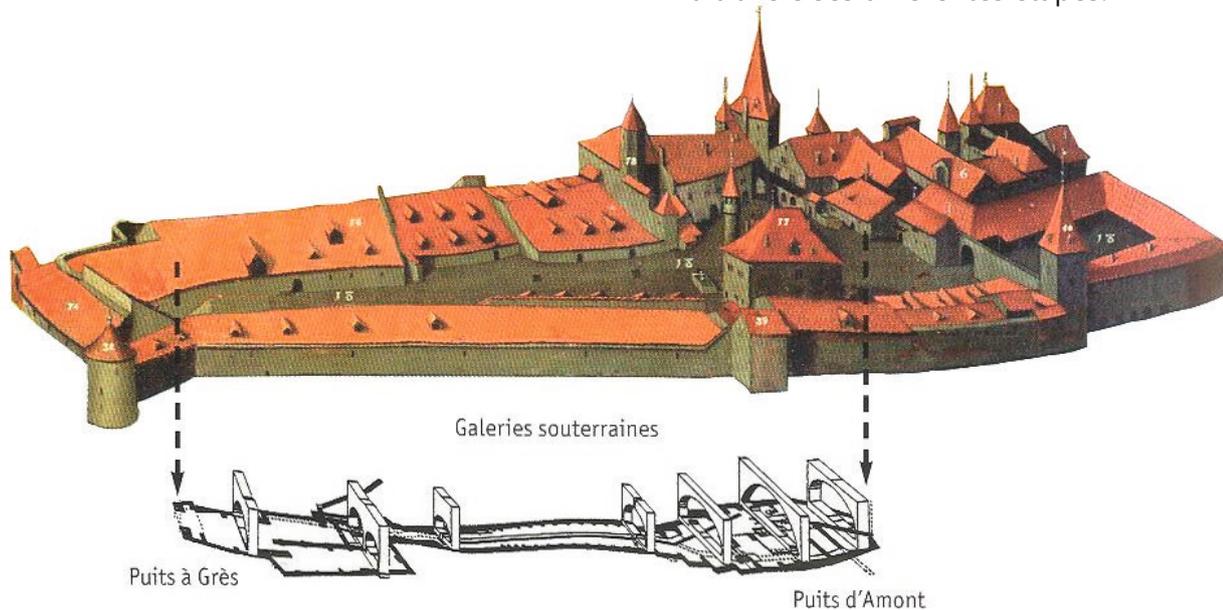
UNE ARCHITECTURE D'AMPLEUR AU SERVICE DU SEL

S'étendant sur 2 hectares au cœur de la ville, la Grande Saline est établie entre la rivière la Furieuse et la route principale, à l'emplacement même des sources naturelles d'eau salée. Elle est dotée d'installations souterraines et de surface.

Dans la partie souterraine se trouvent les 2 puits où convergent les eaux de sources, (Puits d'Aval et Puits d'Amont), les équipements permettant le captage de l'eau salée, les systèmes d'élévation des eaux et les galeries d'accès.

Les installations de surface comprennent les bernies ou bâtiments des évaporations, les zones de séchage et de conditionnement du sel, les greniers à sel et les magasins de bois, divers ateliers (forges, tonnellerie), les écuries, les bureaux de l'administration mais aussi des logements, une taverne à pain et à vin, une chapelle, des greniers à blé et des fontaines d'eau potable pour les besoins quotidiens et le contrôle des incendies. Le site est un lieu de vie fourmillant d'activités.

La Saline conserve actuellement 20% de son patrimoine bâti de surface et l'intégralité de ses installations souterraines. Ces bâtiments permettent de découvrir le processus d'extraction et de fabrication dans sa globalité à travers ses différentes étapes.



Une histoire

DU PUISAGE DE L'EAU SALÉE...

Au début de l'exploitation, au VIII^e siècle, la Grande Saline exploite les sources naturelles en surface. Récoltées par un système de perche à balancier, les eaux salées révèlent après évaporation une concentration équivalente à l'eau de mer : environ 40 grammes de sel par litre.

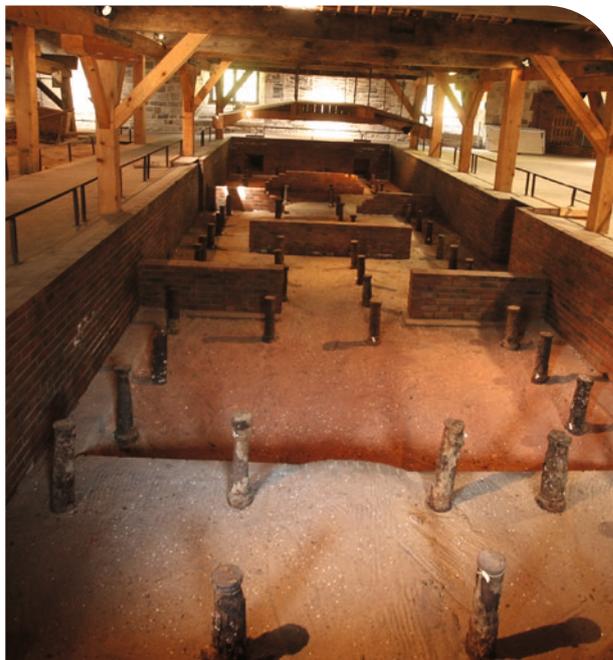


Dès le XII^e siècle, elles sont captées dans deux puits creusés à 13 mètres de profondeur. Le puits d'Aval, le puits d'Amont et le couloir souterrain qui les relie sont protégés au XIII^e siècle par **une immense voûte de pierre, semblable à une cathédrale souterraine s'étendant sur 165 mètres de longueur** et haute de 10 mètres. Grâce à ces captages souterrains, la Grande Saline double sa production et les eaux, plus concentrées, contiennent alors environ 80 grammes de sel par litre.

« 40, 80 et enfin 330 g/l de sel : la saumure captée de plus en plus profondément s'enrichit en sel »

Au milieu du XVIII^e siècle, des pompes hydrauliques mues par des roues à augets alimentées par la rivière sont installées dans les puits. Ce système est en partie conservé quand, au XIX^e siècle, des forages permettent d'atteindre la couche de sel gemme à 246 mètres de profondeur. La saumure est alors chargée à **330 g de sel par litre**, dépassant de fait la salinité de la Mer Morte !

.. À L'ÉVAPORATION



La saumure est ensuite envoyée en surface dans les bâtiments d'évaporation pour y être évaporée artificiellement : c'est la **production de sel ignigène** (ignis = feu). Après plusieurs heures de cuite dans de vastes cuves métalliques appelées « poêles », le sel est récolté manuellement par les sauniers dans une chaleur étouffante, la température avoisinant les 50°C et le taux d'humidité variant entre 70 et 80%. Le travail est si intense que les ouvriers peuvent perdre jusqu'à 20 kilos en 2 mois.

Le sel récolté est ensuite transporté dans les greniers pour y être stocké et conditionné en grains dans des tonneaux ou plus couramment sous la forme de pains de sel appelés salignons.



Une histoire

ZOOM SUR LA POÊLE À SEL

Jusqu'en 1820, les cuves d'évaporation étaient circulaires ou ovales (5 à 6 mètres de diamètre) et chauffées au bois. Elles deviennent ensuite rectangulaires et sont chauffées uniquement au charbon avec la circulation d'air chaud.

De la dizaine de poêles existantes alors, il n'en reste plus qu'une seule aujourd'hui. De taille considérable (17,50 mètres de long par 4,20 mètres de large), elle est composée d'une multitude de plaques d'acier rivetées entre elles. **La poêle de la Grande Saline est la dernière de ce type en France.** Témoin fragile de notre histoire, elle fait l'objet d'une attention toute particulière pour assurer sa préservation grâce à une veille constante.



« À TEL PAYS, TEL SEL » : LE COMMERCE DU SEL

La Grande Saline produit différents types de pains de sel qui empruntent ensuite les célèbres routes du sel sur une large aire de vente. Elle a le **monopole** de la vente du sel sur une vaste zone franc-comtoise, et approvisionne outre le comté de Bourgogne (de la Franche-Comté actuelle jusqu'au Charolais et au Mâconnais), une partie des cantons suisses et du duché de Bourgogne.

Les chariots de sel empruntent des itinéraires étroitement surveillés afin de contrôler la circulation de la marchandise et éviter les trafics, sévèrement punis par les gabelous.

INFO +

Le bois ; Ressource tout aussi importante que le sel, le bois a toujours fait l'objet d'une gestion raisonnée et d'un important commerce.

La Grande Saline est une usine à feu dont l'activité dépendait entièrement de cette ressource. Elle avait le monopole d'achat de bois sur une vaste zone afin d'être fournie en priorité. L'administration forestière était très stricte et la surveillance rigoureuse. Ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que le basculement vers le charbon de mine s'opère.

Les besoins de la Saline en matière première sont considérables (11 000 tonnes de bois et 9 tonnes de fer par an) et garantissent aux autres industries régionales travail et revenus. La Grande Saline se veut la plus autonome possible et pour cela investit fortement en se dotant de ses propres installations comme des tuileries, des martinets...



Une histoire

UN ENJEU FINANCIER CONSIDÉRABLE

Avec une production annuelle s'élevant à 12 000 tonnes de sel, la Grande Saline est sans conteste **la plus importante saline de Franche-Comté.**

Garante de l'or blanc, la Grande Saline a toujours été au cours de son histoire administrée par les plus puissants. Sa position de monopole garantit à ses propriétaires, seigneurs, ducs, empereurs ou rois, une source de richesse considérable. **Au XVII^e siècle, elle représente à elle seule la moitié des revenus de la Franche-Comté.** Poumon économique de la région, ses ressources financières étaient telles qu'on les mobilisait en cas de guerre pour payer les troupes ou renforcer les fortifications.

Dépendante de l'abbaye d'Agaune-en-Valais au XI^e siècle puis propriété des comtes de Bourgogne au XIII^e siècle, elle passe ensuite aux mains des ducs de Bourgogne, dont Philippe le Bon et Charles le Téméraire, avant d'être transmise par héritage à l'empereur Charles Quint et à son fils le roi d'Espagne Philippe II. Au XVII^e, c'est le roi de France, Louis XIV lui-même qui en devient le maître absolu lors de l'annexion de la Franche-Comté.

C'est à partir du XIX^e siècle que la Grande Saline est administrée par une compagnie privée jusqu'à sa fermeture en 1962.

INFO +

Connaissez-vous Guigone de Salins ? Issue d'une des plus puissantes familles de Salins, les seigneurs de Poupet qui tiraient leur richesse du sel, elle épouse en 1421 Nicolas Rolin, chancelier du duc de Bourgogne et fonde avec lui en 1443 les célèbres Hospices de Beaune.

UNE RICHESSE À PROTÉGER

Le sel, rare et précieux, était une denrée extrêmement convoitée. À Salins-les-Bains, cette richesse a été protégée dès le début de l'exploitation. La ville actuelle garde la trace d'un système de défense conséquent, conçu pour protéger le sel, et donc l'intérêt économique et politico-stratégique de la vallée. **Les forts Belin et Saint-André,** encore visibles sur les hauteurs, constituaient la première ligne de défense et étaient renforcés par la présence de 3 fortins et par un mur d'enceinte qui ceignait entièrement la cité médiévale : 32 tours jalonnaient cette muraille, dont certaines sont encore visibles.



La Grande Saline a elle-même été fortifiée dès 1249. Avec un mur d'enceinte de 11 mètres de hauteur, renforcé par 3 tours fortifiées et percé d'une seule porte d'accès, véritable tour-porche munie de postes de garde et de canonnières, **la Grande Saline était conçue comme une véritable forteresse.** Ce dispositif massif limitait la contrebande et facilitait les contrôles systématiques de chaque ouvrier, marchand ou visiteur. La Saline était investie de pouvoirs de justice pour juger les contrebandiers et les voleurs : elle possédait un tribunal, des prisons, un pilori et une potence, et disposait d'un personnel très puissant chargé de faire régner l'ordre.



ZOOM SUR LA MAIN D'ŒUVRE ET SUR LA PLACE DES FEMMES

Au XVII^e siècle, la Petite et la Grande Saline employaient plus de 1000 ouvriers dans leurs murs, auxquels s'ajoutaient près de 4000 hommes dans les forêts alentours pour la gestion des forêts et la coupe du bois.

La main d'œuvre, abondante et spécialisée, était composée d'hommes mais aussi de très nombreuses femmes : sur les **820 ouvriers** de la Grande Saline au XVII^e siècle, **200 femmes** sont comptabilisées. Elles occupaient des postes à responsabilité tels que tireuses de sel ou gardes, métier qui consistait à surveiller et contrôler la bonne marche de la phase de cuite (de l'évaporation jusqu'à la récolte), mais aussi des postes spécialisés dans la production (séchage, conditionnement, alimentation des fours et gestion des braises).

L'administration de la Saline était extrêmement rigoureuse, avec des officiers dirigés par le Pardessus, recruté dans l'entourage immédiat du souverain et investi de pouvoirs de justice pour les affaires relatives au sel.

UN MODÈLE INDUSTRIEL, TECHNIQUE ET SOCIAL

Au fil des siècles, la Grande Saline a adapté et modernisé ses installations techniques pour accroître sans cesse ses performances et ses capacités de production.

Elle s'est également distinguée par **ses avancées sociales**. Dès le XV^e siècle, on observe une véritable culture d'entreprise s'apparentant à du paternalisme. Les ouvriers prêtent serment à leur arrivée, portent une livrée spécifique, et bénéficient d'avantages sociaux inédits pour l'époque médiévale : salaire double, primes de travail et indemnités versées en sel, allocations sociales, mutuelle protégeant l'ensemble de la famille, pensions et retraites, aumônes pour les ouvriers malades ou infirmes, transmission des charges par hérédité... Fait rare, **les femmes percevaient également ces avantages**, et bénéficiaient même de primes de naissance.

On trouvait même dans l'enceinte de la saline une chapelle où les messes étaient célébrées quotidiennement par les Cordeliers de la ville, une horloge pour rythmer le temps de travail et de vie, une taverne ainsi que des logements.

Même auprès de ses fournisseurs, la saline fait preuve d'une grande modernité en indemnisant entre autres par des frais de bouche charretiers et attelage en cas de retard de réception dans les commandes.

« Le monde ouvrier n'est pas né au XIX^e siècle, il constituait une réalité économique et sociale à Salins depuis le XV^e siècle ».

Paul Delsalle,
la fortune de Salins XVI^e – XVII^e siècle, 2020.

1962 : L'ARRÊT DE LA PRODUCTION

Au cours des siècles, les conditions d'exploitation se modifient et le site est constamment amélioré, à l'écoute des évolutions techniques.

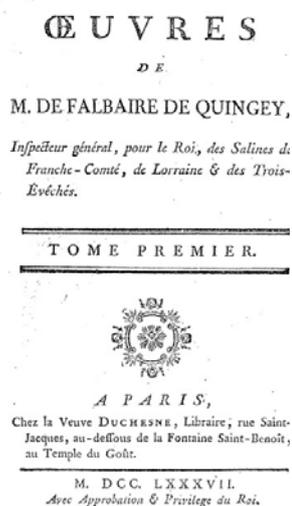
Une histoire

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Saline fait preuve d'un grand dynamisme avant de décliner dans les années 1920, ne résistant pas à la compétitivité du sel de mer et des mines de Lorraine. Le développement du transport ferroviaire, la démocratisation de nouveaux modes de conservation pour les aliments et la fin du monopole d'Etat font chuter le prix du sel. La saline fonctionne alors par intermittence et principalement pour approvisionner les thermes de Salins, jusqu'en 1962 où elle fermera définitivement ses portes.

UNE SALINE RICHE DE SON HISTOIRE... ET CONNUE PAR DES ARCHIVES ABONDANTES

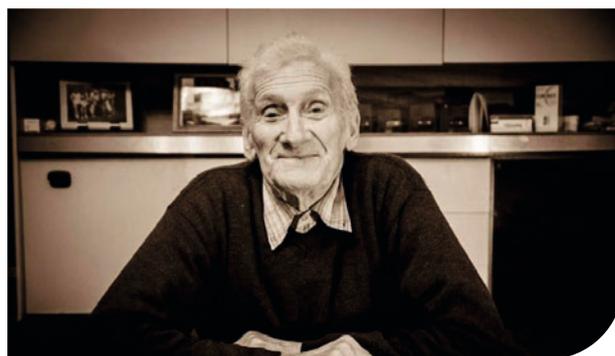
Ces informations historiques, techniques, économiques, sociales sont parfaitement connues par l'abondance de documents historiques, et grâce aux travaux actuels de chercheurs et d'universitaires.

La saline est connue par des archives très nombreuses et détaillées à partir du XIV^e siècle, dont certaines de référence.



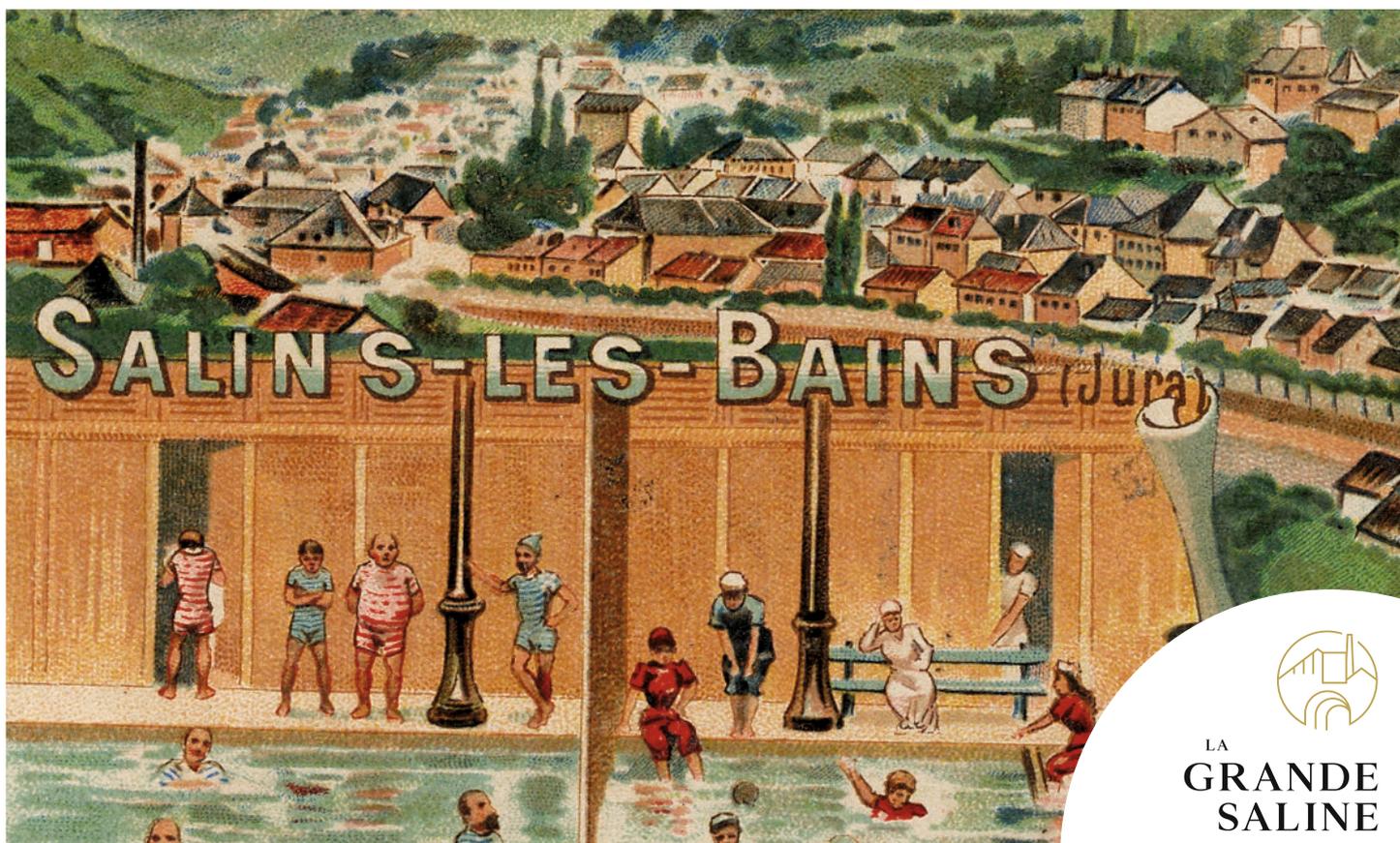
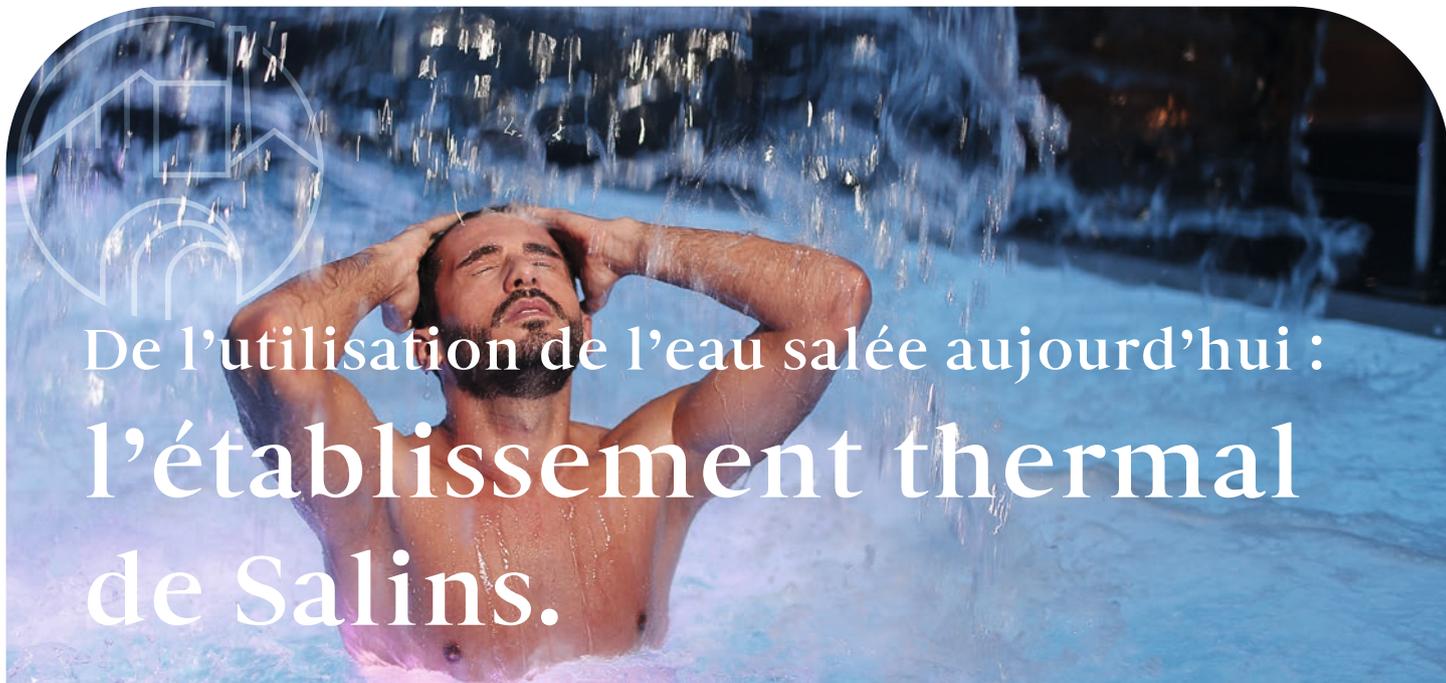
Un article important est consacré à la Grande Saline dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Rédigé par Fenouillot de Falbaire de Quingey, né à Salins en 1727, cet article est une mine d'or et offre un instantané de la vie de la Grande Saline au XVIII^e siècle.

D'autres articles, récits de voyage, livres de comptes, et surtout témoignages des anciens ouvriers enregistrés dans les années 1980-1990, apportent un éclairage inédit et inestimable sur l'histoire de la saline.



<https://www.salinesdesalins.com/page-ils-vous-racontent-leur-saline,72.html>





LA
GRANDE
SALINE

De l'utilisation de l'eau salée aujourd'hui : l'établissement thermal de Salins.

Au début du XIX^e siècle, la France connaît une « frénésie thermique ». À Salins, les thermes voient le jour en 1854 sous l'impulsion de Jean-Marie de Grimaldi, industriel et directeur des salines de Franche-Comté, et de Claude-Marie Germain, docteur en médecine. Cet établissement spécialisé dans les pathologies articulaires, rhumatologiques et gynécologiques est installé sur le site de la Petite Saline. Les thermes connaissent un grand succès et on vient de toutes parts, même de Russie, des Etats-Unis ou d'Australie, prendre les eaux à Salins, d'autant plus aisément que le chemin de fer arrive en 1857 et qu'un casino s'y développe dès 1890. En 1926, la ville prend le nom de Salins-les-Bains en référence à cet essor fulgurant.

Les thermes de Salins disposaient d'un puits spécifique, le Puits à Muyre d'où la Petite Saline tirait autrefois sa production. Mais cette eau n'était pas reconnue comme source minérale et devait être mélangée avec des eaux-mères provenant de la Grande Saline, agréées par l'Académie de médecine en 1856. La Saline va donc assurer l'approvisionnement des thermes en eaux-mères pendant plus d'un siècle : c'est le contrat Lillo, établi en 1860.

En 2017, pour faire face à la demande croissante des curistes, un nouvel établissement thermal baptisé Therma Salina est bâti à l'entrée de la ville. Loin d'être réservés aux seuls curistes, les différents espaces sont également ouverts à tout public pour des pauses bien-être dans un écrin de verdure ouvert sur les deux forts qui dominent la Ville.



INFO +

La Grande Saline et Therma Salina sont propriétés de la ville de Salins-les-Bains.

ZOOM SUR LES EAUX-MÈRES

Les eaux-mères sont les eaux résiduelles obtenues après évaporation quasi-complète de la saumure à la Grande Saline. Elles sont très concentrées en minéraux et se présentent sous la forme d'un liquide de couleur fauve, doux et onctueux au toucher. Leur composition est proche de celle de l'eau de mer, mais le sel et le bromure y sont 5 fois plus présents, ce qui facilite les mélanges et l'adaptation des bains en fonction des pathologies et des besoins de chaque malade.

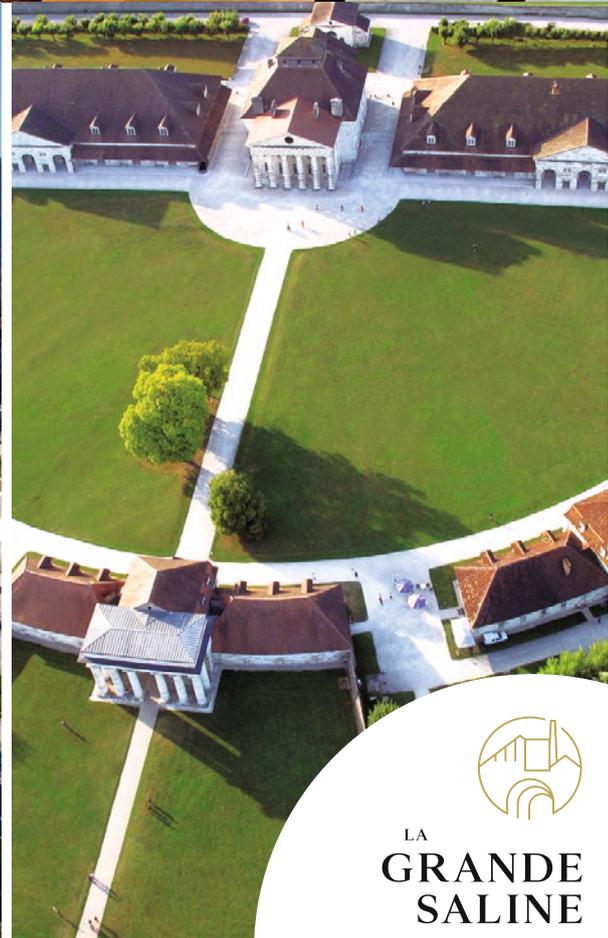
Aujourd'hui, les eaux du Puits à Muyre sont utilisées pour la piscine de détente. La partie cure est alimentée depuis 2006 par le forage du parc des Cordeliers dont l'eau salée a été agréée source minérale par l'académie nationale de médecine.

S'il existe en France de nombreuses stations thermales, peu d'entre elles disposent d'eaux salées. **Une originalité dans le paysage thermal** français dont bénéficie à Salins, avec ses eaux salées fortement concentrées et de très bonne qualité.





De la Grande Saline de Salins-les-Bains à la Saline royale d'Arc-et-Senans



LA
GRANDE
SALINE

De la Grande Saline de Salins-les-Bains à la Saline royale d'Arc-et-Senans

Au XVIII^e siècle, la Grande Saline de Salins-les-Bains fait face à l'appauvrissement de ses ressources en bois et à des variations parfois importantes de salinité, dans un contexte de forte hausse de la demande en sel.



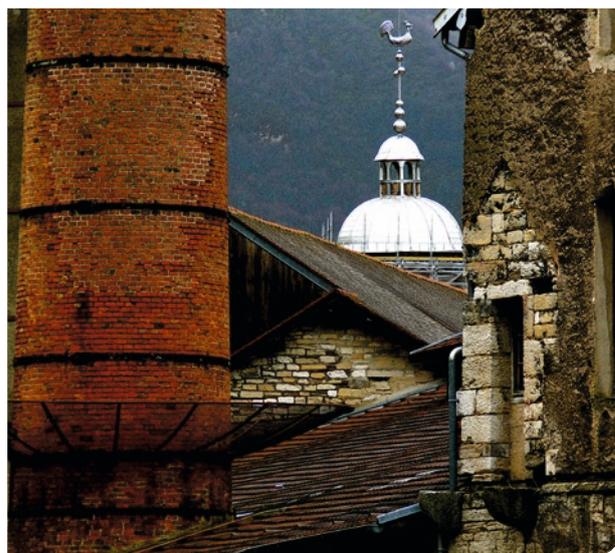
Pour pouvoir tirer parti des eaux les moins salées, la construction d'un bâtiment de graduation permettrait d'augmenter la concentration en sel avant l'évaporation. Mais sa réalisation à la Grande Saline, enclavée dans ses hauts murs et dans une vallée très étroite, est impossible, l'édifice devant mesurer au moins 500 mètres de long !

Louis XV demande alors en 1775 à l'architecte royal Claude-Nicolas Ledoux d'édifier une nouvelle saline en extension du site de Salins. Outre la nécessité de construire le bâtiment de graduation, il s'agit également de mettre en place une architecture dédiée à l'habitat ouvrier et de créer un mode de vie communautaire soumis à l'autorité du directeur. La nouvelle usine se veut donc le reflet de l'idéal de progrès du siècle des Lumières en permettant une organisation très rationnelle et hiérarchisée du travail. C'est dans la vaste plaine entre les villages d'Arc et de Senans que sera édifiée l'extension.

La Grande Saline ne cessera pas son activité pour autant, car c'est elle qui pendant 117 ans, alimentera la saline royale en eaux salées. Parallèlement, elle continuera à produire le précieux Or Blanc à pleine puissance.

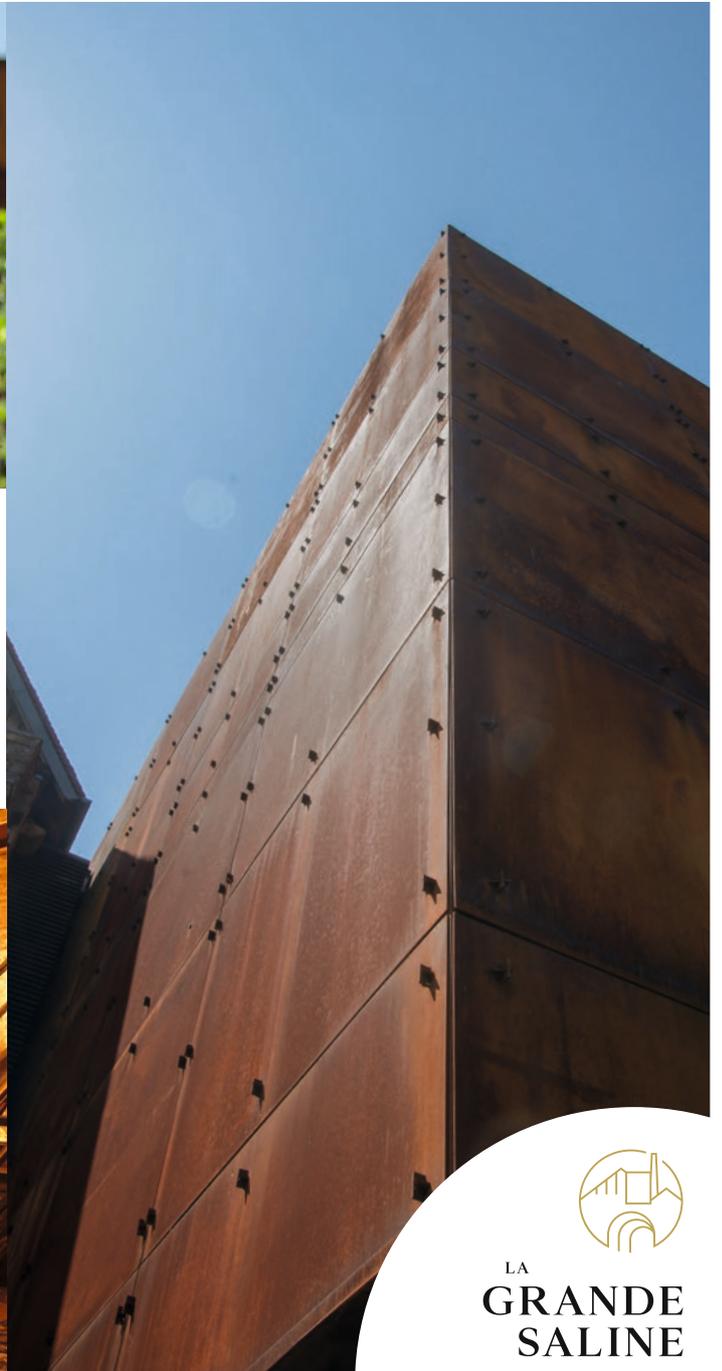
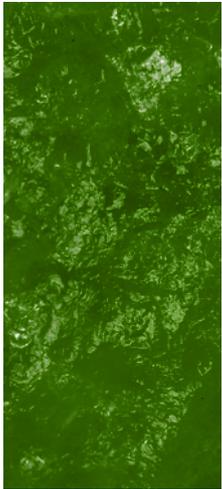
La Saline royale ferme ses portes en 1895, les objectifs de productivité imposés n'ayant jamais été remplis.

Le double saumoduc en bois long de 21 km, qui permettait le transport des eaux par gravité naturelle depuis la Grande Saline, illustre encore aujourd'hui cette relation filiale qui a perduré pendant un peu plus d'un siècle.





Un patrimoine exceptionnel



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



De la grande saline de Salins-les-Bains
à la saline royale d'Arc-et-Senans,
la production du sel ignigène
inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2009



LA
GRANDE
SALINE

Un patrimoine exceptionnel

UN SITE INDUSTRIEL RECONVERTI...

Dès la fin de l'exploitation en 1962, la question de la reconversion de la Grande Saline se pose : conserver ou détruire ? La réponse sera culturelle autant que touristique, car la Grande Saline, avec sa galerie souterraine, son système de pompage en fonctionnement et sa poêle à sel, dernier vestige de ce type en France, constitue un site unique en Europe et une clé majeure pour comprendre l'histoire politique et économique de la Franche-Comté et de la Suisse.

Achetée par la municipalité en 1966, elle reçoit ses premiers visiteurs en 1968. Mais c'est en 1971 qu'elle acquiert sa première reconnaissance officielle avec **l'inscription de la galerie souterraine aux Monuments Historiques** ; l'ensemble des bâtiments est classé depuis 2009. Elle figure ainsi parmi les **premiers sites du patrimoine industriel français reconnus**.

À la suite d'importants travaux de mise en valeur, nécessitant une opération de sauvetage inédite pour la grande poêle ainsi que des interventions sur le bâtiment d'évaporation et la galerie, le site reçoit le **Grand Prix du Patrimoine en 1984**.

En 2003, la Grande Saline devient **Musée de France** et ses collections s'enrichissent des fonds du Musée municipal Max Claudet. C'est à partir de cette date que commencent des travaux de restauration et d'extension

conduits par l'architecte Michel Malcotti. Les bâtiments, intégrés au grenier à sel en 2009, offrent une nouvelle entrée pour les visiteurs avec un bel écran d'acier.

Aujourd'hui, la Grande Saline accueille environ **70 000 visiteurs par an**. Elle poursuit par ailleurs ses travaux de restauration afin de préserver l'authenticité du site et la mémoire des lieux : poêle à sel, galerie souterraine, greniers à sel, aménagements de nouveaux espaces... tout un programme de valorisation pour préserver ce joyau patrimonial, haut-lieu de l'histoire régionale.

... ET RECONNU AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

2009 marque la reconnaissance de la Grande Saline de Salins-les-Bains comme Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Elle rejoint alors la Saline royale d'Arc-et-Senans, formant l'ensemble : « De la Grande Saline de Salins-les-Bains à la Saline royale d'Arc-et-Senans, la production du sel ignigène ».

POURQUOI UNE INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO ?



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



- De la grande saline de Salins-les-Bains à la saline royale d'Arc-et-Senans,
- la production du sel ignigène
- inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2009

Un patrimoine exceptionnel

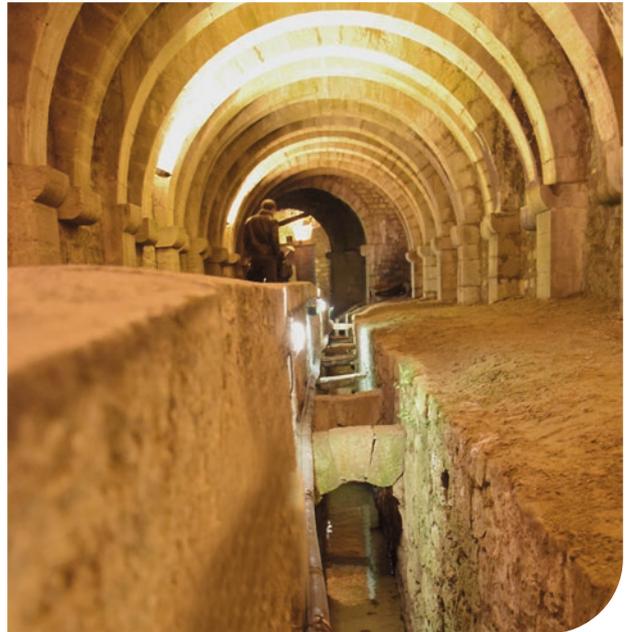
En 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans, œuvre de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux est inscrite sur la liste du Patrimoine mondial. Mais elle ne peut se comprendre sans la Grande Saline de Salins-les-Bains...

L'inscription de la Grande Saline de Salins est due à plusieurs critères :

- Elle est **un des plus anciens sites d'exploitation de sel connus**, attestée depuis le VIII^e siècle.
- Elle illustre l'histoire des techniques d'extraction du sel à partir de captage de sources d'eau salée avec une continuité **unique sur plus de 6 000 ans** et une abondance de documents rares et constante depuis le 14^e siècle.
- Elle est également un **ouvrage architectural remarquable** avec ses galeries souterraines majestueuses qui illustrent l'ampleur des différentes strates historiques successives.
- Par ses **installations techniques anciennes encore en place et en fonctionnement**, et sa **mémoire ouvrière**, elle représente un **témoignage unique** d'un mode de production jusqu'alors non reconnu au Patrimoine mondial : le sel ignigène. La Saline royale d'Arc-et-Senans, les mines de Wieliczka-Bochnia en Pologne et le paysage culturel d'Hallstatt-Dachstein en Autriche ont été inscrits pour leur architecture et leur paysage culturel, mais **c'est la Grande Saline de Salins qui a fait entrer la production de sel ignigène dans le Patrimoine mondial de l'Humanité.**

QU'EST-CE QUE LE PATRIMOINE MONDIAL ?

Fondée en 1945 en réaction aux dommages dus à la seconde guerre mondiale, l'UNESCO comprend plusieurs programmes, dont fait partie le patrimoine mondial : institué



en 1972, il désigne des lieux ou des biens, dans le monde entier, possédant une valeur universelle exceptionnelle (VUE), c'est-à-dire une importance culturelle et/ou naturelle tellement remarquable qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité.

On dénombre 1121 biens culturels et naturels inscrits à ce jour à travers le monde, dont 45 en France.

CE QUE L'INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL A APPORTÉ...

L'inscription au Patrimoine mondial a notamment permis à la Grande Saline d'accroître significativement sa fréquentation. De 2009 à 2011, elle a quasiment doublé, passant de 44 000 à 78 000 visiteurs. Aujourd'hui, la Grande Saline accueille environ 70 000 visiteurs par an, faisant d'elle le site touristique et patrimonial payant le plus visité du Jura.

Un patrimoine exceptionnel

UN SITE EXCEPTIONNEL INTÉGRÉ AU SEIN D'UN RÉSEAU RÉGIONAL

La région Bourgogne Franche-Comté compte 8 biens (pour 9 sites) inscrits à l'UNESCO et rassemble donc près de 20% du patrimoine mondial en France : elle est la région française qui compte le plus de biens inscrits.

Ces 9 sites d'exception et d'excellence, répartis harmonieusement sur l'ensemble du territoire, représentent toute la richesse et

la diversité du patrimoine culturel et naturel régional, sur une échelle chronologique allant de la préhistoire à l'époque contemporaine et dans divers champs patrimoniaux : paysage culturel, architecture militaire, patrimoine industriel, viticole, archéologique et religieux... Un véritable condensé de l'histoire de l'Humanité en Bourgogne Franche-Comté.

En 2018, ces sites se sont réunis en un collectif unique en France afin de promouvoir par des actions communes l'extraordinaire richesse du patrimoine régional et porter haut les valeurs de l'UNESCO.

Plus d'informations sur le club UNESCO de Bourgogne Franche-Comté et accès aux dossiers de presse (FR, GB, DE, IT) sur :

<https://www.salinesdesalins.com/page-les-sites-unesco-de-bourgogne-franche-comte,71.html>

SITES INSCRITS AU PATRIMOINE MONDIAL EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ





La Grande Saline s'agrandit



La Grande Saline s'agrandit

UNE PLACE, UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL...

Suite à la disparition de certains bâtiments survenues principalement au milieu du XIX^e siècle et après 1940, le visage de la Grande Saline a évolué. Autrefois parfaitement identifiée et isolée par ses hauts murs de clôture, la Saline est actuellement un espace public entièrement ouvert, à usage de promenade et de stationnement. La place autour des bâtiments reste à aménager pour valoriser l'enclos historique de la Grande Saline.

De par son histoire et sa position au cœur de la ville de Salins, la Grande Saline constitue un élément central dans la vie des Salinois et fédérateur pour l'activité culturelle de la commune.



La Grande Saline doit également veiller à la restauration de ses bâtiments pour la conservation et la valorisation de son patrimoine. En 2007, l'incendie de l'ancien Casino, qui occupait le « bâtiment du Pardessus » (ancienne maison des rouages puis bâtiment de la direction de la Saline) est venu accélérer le programme. Les partenaires (DRAC, Région, Département du Jura), des mécènes et la Ville de Salins-les-Bains se sont alors positionnés pour permettre une reconstruction ex-nihilo du Casino et le retour du bâtiment du Pardessus au sein de la Grande Saline.

L'objectif final est d'y installer un nouvel espace accueil - boutique, plus adapté à la fréquentation actuelle du site tout en libérant de l'espace dans les autres bâtiments pour recevoir les collections d'œuvre de la saline.

... ET DES COLLECTIONS À VALORISER

Les collections du Musée de la Grande Saline, reconnu **Musée de France**, comptent plus de 1600 objets Beaux-Arts et techniques (en lien avec la production de sel), et permettent d'évoquer l'histoire de la ville de Salins-les-Bains. Si le sel est l'élément central qui donne naissance à la cité, il aura aussi pour effet de développer l'aura de la ville et la montée en puissance d'une bourgeoisie importante. À partir du XV^e siècle, Salins devient un centre artistique majeur pour lequel travaillent de nombreux artistes (peinture, sculpture, orfèvrerie).

Au XIX^e siècle, l'essor du thermalisme entretient ce dynamisme. Un artiste salinois, Max Claudet, va alors produire un grand nombre de pièces céramiques qui s'inspirent de la nature comtoise, des traditions, de la religion et de ses voyages. À la fin du siècle, le développement des faïenceries salinoises donne un nouveau rayonnement à la ville par la production de services de table qui rencontrent un grand succès.

Ces collections montrent les différents aspects du commerce du sel, de la fabrication au transport en passant par la publicité mais rassemblent également des objets d'art, des sculptures, des faïenceries et des peintures. Plusieurs chefs d'œuvre se distinguent dont un tableau de **Gustave Courbet** (*la Roche Pourrie, étude géologique*) et une œuvre de **Brueghel le Jeune** (*l'Adoration des Mages*).



La Grande Saline s'agrandit



UNE POLITIQUE D'ACQUISITION...

Afin d'enrichir et de compléter ce fonds en lien avec l'histoire salinoise, une veille est assurée pour saisir l'opportunité de nouvelles acquisitions. C'est ainsi que depuis 2015, une vingtaine d'objets sont entrés dans les collections parmi lesquels des pièces signées Max Claudet, une **borne saunière datant du XVI^e siècle** ou encore une **sculpture remarquable du début du XV^e siècle** représentant Saint André et retrouvé à Salins.

... ET DE RESTAURATION

Depuis 2015, plusieurs campagnes de restauration sont menées par la ville et l'équipe de la Saline. Ce sont plus de 25 œuvres incontournables qui en font l'objet. Parmi celles-ci se trouvent des peintures de **Johann Melchior Wyrsh** qui a beaucoup travaillé pour Salins (*portrait du chanoine Quirot, Christ en croix, autoportrait*), du peintre **Nicolas Brenet** (*Sainte Madeleine*), des œuvres céramiques de **Max Claudet**, ou encore des **sculptures polychromes remarquables du XIV^e siècle** représentant *une Vierge à l'Enfant* et *saint Jean-Baptiste au désert*.

DES COLLECTIONS QUI BOUGENT !

Les collections du Musée de la Grande Saline sont régulièrement sollicitées par d'autres musées pour des prêts lors d'expositions

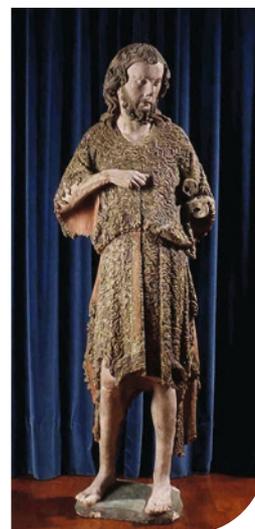
temporaires ou des dépôts afin d'enrichir leur parcours permanent.

C'est ainsi que la Grande Saline s'expose en Vendée, en Lorraine, dans les musées francs-comtois et hors de nos frontières en Suisse ou encore en Italie... **une valeur scientifique et une richesse patrimoniale reconnue au-delà de nos frontières !**



ZOOM SUR LES SCULPTURES POLYCHROMES VIERGE À L'ENFANT ET SAINT JEAN-BAPTISTE AU DÉSERT.

Ces deux pièces majeures des collections proviennent probablement de l'ancien couvent des Cordeliers de la ville. Produites dans un grand atelier parisien au XIV^e siècle, elles illustrent à elles seules le foyer majeur que constitue la cité salinoise. La restauration qui a débuté en 2015 a révélé la qualité de leur polychromie ainsi que des émaux exceptionnels ornant la sculpture de la Vierge.



La Grande Saline s'agrandit

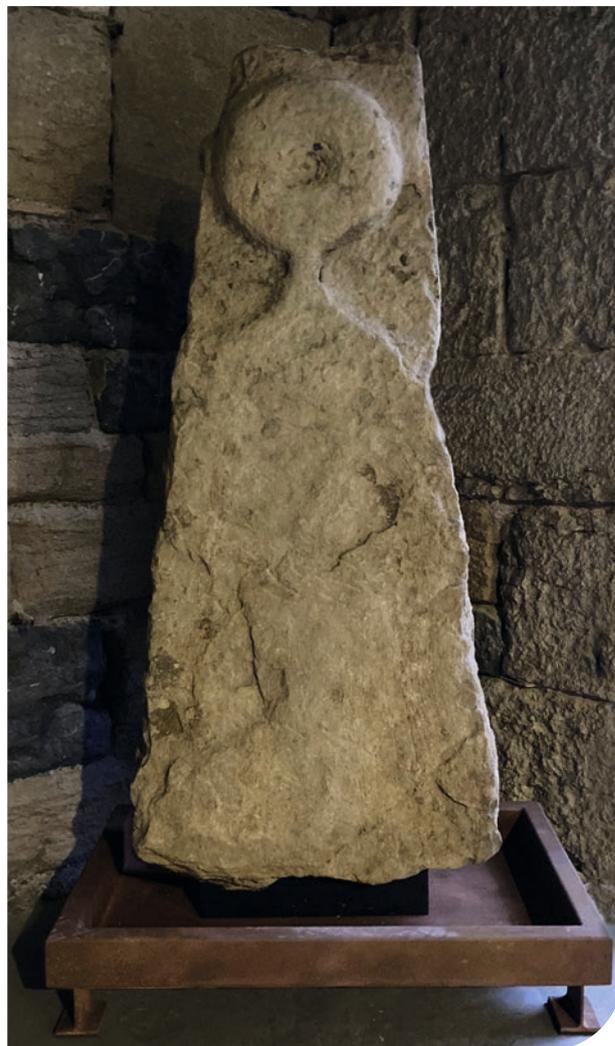
ZOOM SUR LA BORNE SAUNIÈRE

En 2020, la Grande Saline a acquis une borne saunière datant du XVI^e siècle, retrouvée sur la commune de Montigny-les-Arsures, à environ 10 kilomètres de Salins.

Cet objet unique délimitait et réglementait les zones de commercialisation du sel et de coupe du bois de chauffe nécessaire à l'évaporation de l'eau salée, entre la Grande Saline et sa concurrente la Petite Saline. Il est surmonté de deux sculptures de salignons, des pains de sel de forme circulaire dont il reste très peu de représentations.

Seul exemplaire connu à ce jour, la borne saunière est le dernier témoin d'une frontière oubliée qui a longtemps marqué la géographie de la Franche-Comté mais aussi les pratiques quotidiennes de la population. Elle permet d'enrichir nos connaissances et d'illustrer la complexité organisationnelle du commerce du sel, l'un des plus importants trafics de la région au Moyen-Age.

Une copie parfaite de cette borne a été réalisée afin de la repositionner à son emplacement initial où les promeneurs pourront à nouveau la découvrir.



LA LÉGENDE DE SAINT ANATOILE : LE MIRACLE DES EAUX SALÉES

Selon la légende, Anatoile, ermite écossais, s'arrêta à Salins au retour d'un voyage au Moyen-Orient. Il trouva refuge sous les contreforts du fort Belin, dans une grotte. Transi de froid, il descendit dans la ville pour demander des braises à la saline. Mais celles-ci lui furent refusées. L'ermite retourna alors dans sa grotte et aussitôt après, les sources salées de la saline se tarirent. Or l'absence de sources salées menaçait directement la vie de la saline, et celles de tous les Salinois. Des processions s'organisèrent alors pour amener aux pieds de l'ermite les braises souhaitées. Aussitôt les sources salées, garantes de l'or blanc et de la

survie des hommes, rejaillirent...

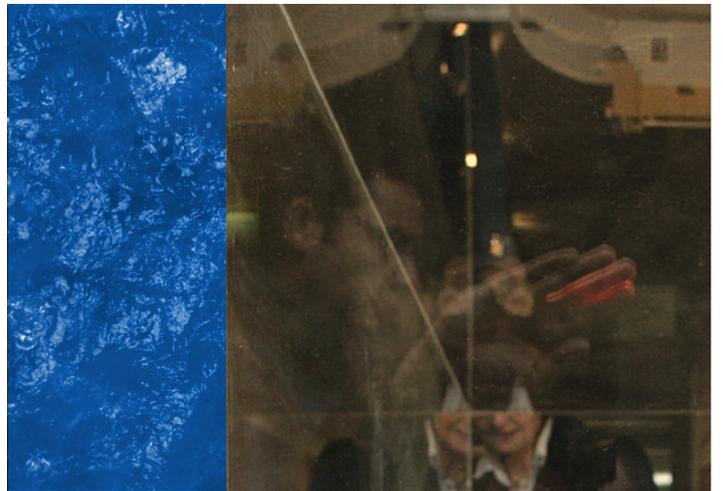
Chaque année, des prières et des processions religieuses, avec les reliques du saint, étaient organisées pour rappeler le miracle de l'eau.

Trois tapisseries, racontant la vie de cet ermite, **sont conservées au musée du Louvre** : celle du *Miracle de l'eau* est exposée dans les collections permanentes.

Ces trois tapisseries faisaient partie d'un ensemble de quatorze œuvres en laine et soie réalisées entre 1501 et 1506, par Catharina Hasselet dans l'atelier de **Jean Sauvage** à Bruges. Ces tapisseries rappellent également la relation qu'entretenait Salins avec l'Europe du Nord.



Un parcours guide et vivant



LA
GRANDE
SALINE

Un parcours guidé et vivant

La Grande Saline accueille les visiteurs toute l'année. Individuellement ou en groupe, la galerie souterraine médiévale (accessible par un escalier de 50 marches) ne se découvre qu'en visite guidée. Le bâtiment des évaporations et les anciens greniers à sel réaménagés en parcours muséographique peuvent se visiter librement.

VISITES GUIDÉES

Pendant une heure, les guides vous dévoilent les multiples facettes des 1200 ans d'histoire de la saline.

De la formation géologique du sel à la fin de l'exploitation en passant par la reconversion touristique et patrimoniale, la visite guidée est une véritable immersion dans l'Histoire. Dynamique, vivante et participative, elle vous emmène dans les derniers bâtiments de la saline, parfaitement conservés et gardant l'ensemble des outils de production pour mieux comprendre les différentes étapes de la production de sel, de l'extraction de la saumure, en passant par l'évaporation et la récolte, puis le conditionnement. Un véritable voyage dans le temps animé par des guides passionnés !

La richesse du propos, rythmée par des anecdotes et un souci de vérité historique, est jalonné de liens avec d'autres sites pour comprendre l'importance de la saline au cœur du territoire.



VISITES AUDIO À TÉLÉCHARGER

Les anglophones, germanophones, hispanophones ou encore sinophones peuvent également suivre nos visites. Pour cela des textes en 9 langues étrangères sont mis gratuitement à disposition des visiteurs. Il est également possible de télécharger au préalable, sur notre site Internet, des visites audio proposées en 8 langues étrangères.



VISITES SCOLAIRES

La Grande Saline propose une offre pédagogique très riche, avec des visites et des ateliers adaptés à chaque cycle scolaire.



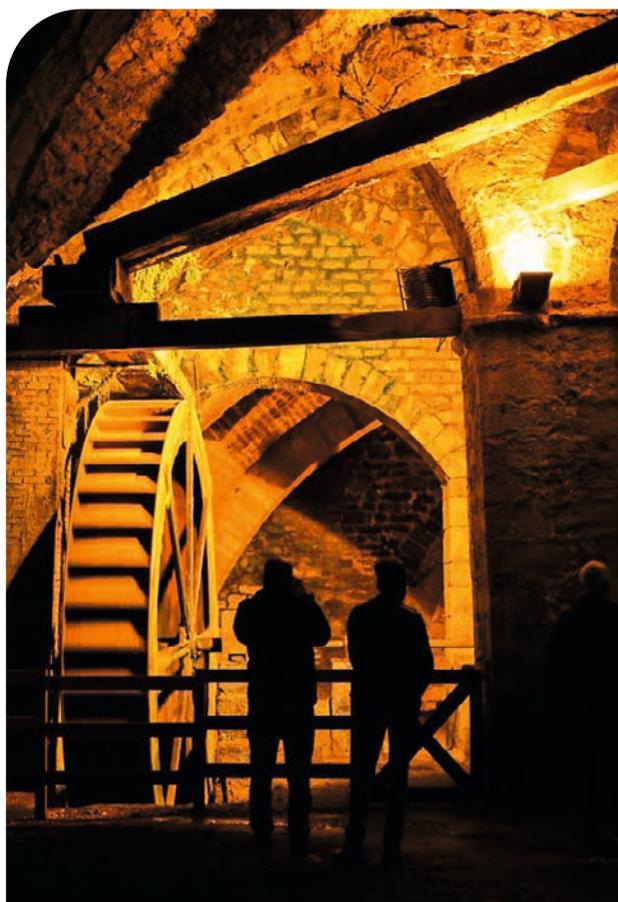
Avec la découverte de l'histoire de la saline, les enfants abordent de nombreuses thématiques (histoire, architecture, technique, traditions populaires, politique, sciences et vie de la Terre...) et grâce aux ateliers d'évaporation, de tirage du sel et de géologie, ils en apprennent davantage sur la formation du sel, ses différents modes de production et reproduisent même les gestes des ouvriers.

Pour compléter l'apprentissage géologique, nous proposons également à chaque cycle des Lectures de paysage pour comprendre la formation du paysage salinois, les caractéristiques qui le composent et ainsi mieux saisir ce qui a poussé les hommes à s'installer dans la vallée de la Furieuse.

Un parcours guidé et vivant

La Grande Saline développe également des partenariats avec les autres sites de la région pour proposer des visites sur des thématiques particulières.

- Les rendez-vous du sel avec la saline royale d'Arc-et-Senans
- Les rendez-vous techniques avec la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne
- Les rendez-vous scientifiques avec les maisons Pasteur de Dole et Arbois
- Les rendez-vous gourmands avec la maison du comté à Poligny.



Toutes nos activités sur :
www.salinesdesalins.com

VISITES SPÉCIALES « ENFANTS »

Des visites dédiées aux enfants sont proposées tous les mercredis pendant les vacances scolaires à 15h45.

La Ruée vers l'or blanc suit le même parcours qu'une visite traditionnelle mais est abordée sur le principe d'une chasse au trésor à la recherche de l'eau salée. Ludique et pédagogique, la visite est suivie d'un atelier pour comprendre le phénomène d'évaporation et de cristallisation et de jeux pour découvrir les différents usages du sel au cours de l'histoire.

Ruée vers l'Or blanc

Tous les mercredis pendant les vacances scolaires à 15h45 (durée : 1h15 - 1h30).
Pour les enfants de 7 à 12 ans.





Des outils de médiation pour tous

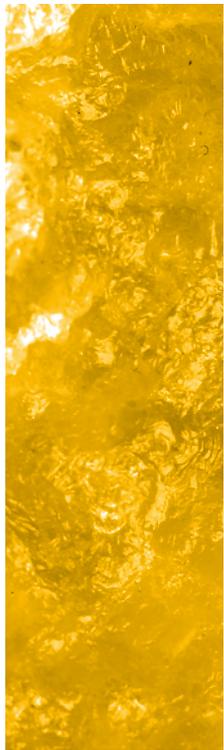
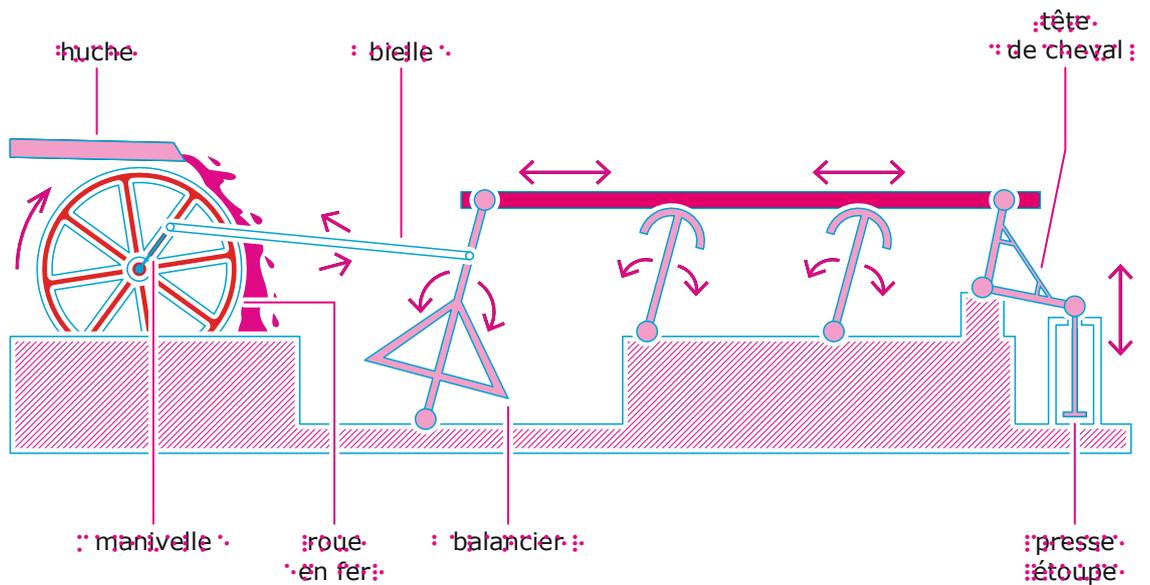


Schéma de la pompe profonde, 19^e siècle



Des outils de médiation pour tous

La Grande Saline souhaite rendre son site le plus accessible possible tout en préservant son authenticité. Elle développe ainsi des outils et propose de nombreux services pour adapter les visites guidées aux personnes en situation de handicap moteur, auditif, visuel et mental.

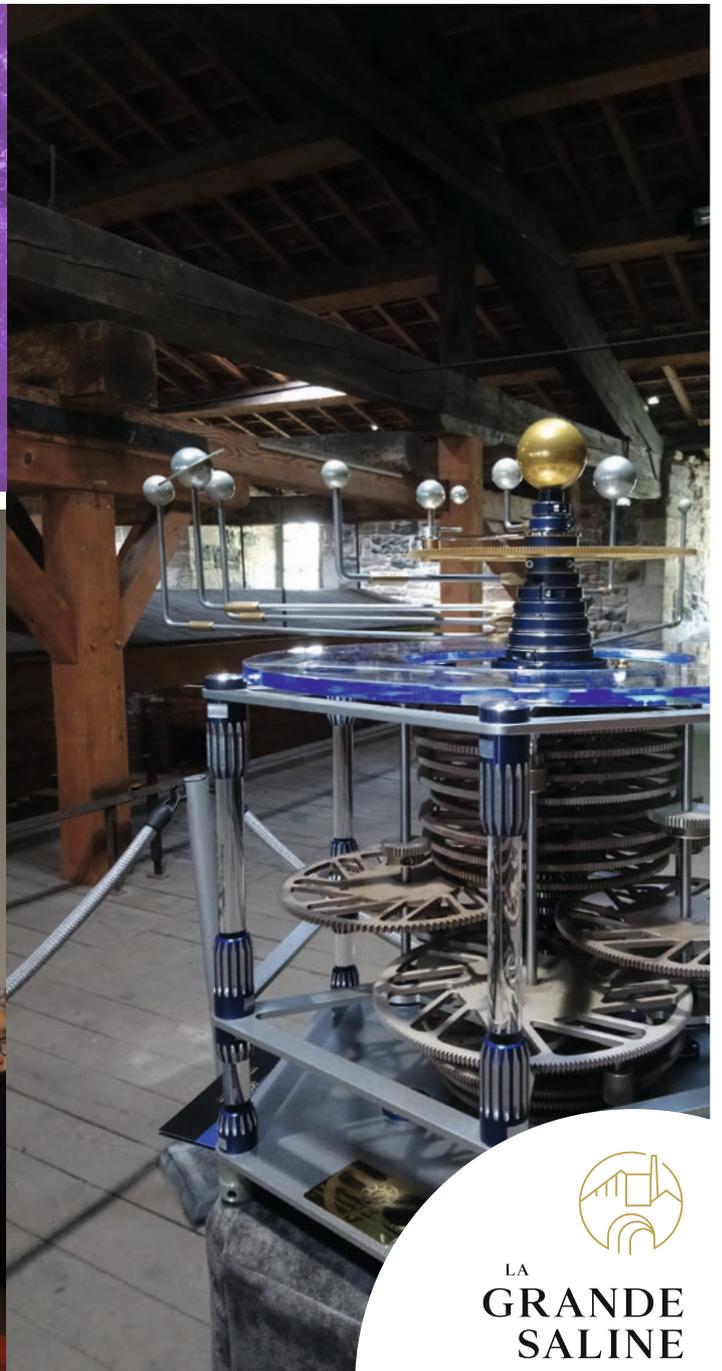
La galerie souterraine n'est accessible que par un escalier de 50 marches ; seuls les anciens greniers à sel et le dernier bâtiment d'évaporation sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Pour permettre à ces derniers de découvrir la galerie souterraine, des images à 360° sont disponibles sur une borne adaptée aux PMR.

Un fauteuil roulant et un déambulateur sont désormais également à disposition du public à titre gratuit sur demande à l'accueil du musée.



- Installation d'une boucle magnétique à l'accueil billetterie
- Mise à disposition de boucles magnétiques portatives pour le suivi des visites guidées
- Programmation de visites en LSF
- Mise à disposition de livrets en gros caractères
- Mise à disposition de livrets « Facile à lire et à comprendre »
- Installation de plans en relief et en braille
- Images à 360° permettant de découvrir la galerie souterraine
- Mise à disposition gratuite d'un fauteuil roulant, d'un déambulateur et d'une poussette
- Mise à disposition de textes de visites en français pour personnes malentendantes
- Visites audio pour les publics en situation de handicap visuel
- Aménagements du site pour être conforme aux exigences de Tourisme et Handicap (bandes d'éveil de vigilance, place PMR, toilettes handicapés, flash lumineux etc...)





Programmation culturelle

Chaque année, la Grande Saline et la ville de Salins-les-Bains mettent en place une programmation culturelle en lien avec les thématiques du site et ses collections pour proposer aux visiteurs une offre diversifiée et renouvelée.

La programmation de ces animations s'appuie sur les grands événements nationaux et européens (Nuit européenne des Musées, Journées Nationales de l'Archéologie, Journées Européennes du Patrimoine) mais également sur les partenaires locaux et sur la diversité des thèmes abordés durant le parcours de visite.



Cette transversalité, unique à l'échelle du territoire, permet de proposer une offre culturelle extrêmement variée et de toucher à tous les types de publics, des scolaires en passant par les familles tout en intégrant des profils plus scientifiques, chercheurs ou acteurs industriels.



LA GRANDE SALINE
de Salins-les-Bains
présente

Le pari
des sciences

La Grande Saline
Collection Saline

ROULEZ MÉCANIQUES !

exposition temporaire

06 AVRIL /
30 SEPT.
2019

GRANDE SALINE
PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO
3 place des salines
39110 SALINS-LES-BAINS
03 84 73 10 92
www.salinesdesalins.com

Logo of the Grand Est region and other institutional partners.

